**Pollution et santé : une mise à jour des progrès**

*The Lancet Planetary Health*

Résumé Exécutif

6 mai 2022

Une menace existentielle

La Commission “The Lancet” de 2017 sur la pollution et la santé a conclu que la pollution est le plus grand facteur de risque environnemental au monde de maladies et de décès prématurés et constitue une menace existentielle pour la santé humaine et planétaire, mettant en péril la durabilité des sociétés modernes. Fournissant un certain nombre de nouvelles informations critiques, cette analyse mise à jour, publiée dans la revue “*The Lancet Planetary Health*”, montre que l’impact de la pollution reste important et que le nombre de décès annuels n’a pas diminué depuis 2015.

Résultats sélectionnés

L’analyse mise à jour montre que la pollution est toujours responsable d’un nombre stupéfiant de 9 millions de décès prématurés par an, soit un décès sur six dans le monde. Cela signifie que la pollution a causé environ 45 millions de décès de 2015 à 2019, les années de source de données des rapports précédents et actuels, respectivement. Dans l’ensemble, les 9 millions de décès liés à la pollution chaque année sont près de 50% plus élevés que tous les décès dans le monde à ce jour dus à la COVID-19 (environ 6,247 millions au 6 mai 2022, selon l’OMS) et sont plus élevés que tous les décès en 2019 dus à la guerre et au terrorisme, au sida, à la tuberculose, au paludisme et à la consommation de drogues / alcool combinées.

En outre, au cours des 5 années écoulées depuis le dernier rapport de la Commission “The Lancet” (avec des données de 2015), cette nouvelle analyse (basée sur des données de 2019) montre que la proportion de décès dus à la pollution moderne a considérablement augmenté – en hausse de 66% depuis 2000. La pollution moderne est le résultat de l’industrialisation et de l’urbanisation, et comprend la pollution de l’air ambiant et les produits chimiques, en particulier le plomb. Il y a eu une réduction des décès dus à la pollution traditionnelle, qui est associée à la pauvreté et comprend la pollution de l’air domestique dans les communautés les plus pauvres et les sources d’eau polluée dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI). Malgré l’amélioration de la pollution de l’eau, cependant, c’est toujours la deuxième cause de décès liée à la pollution. En outre, les réductions de la pollution traditionnelle ont été compensées par une augmentation des décès dus à la pollution moderne.

La pollution atmosphérique est le principal contributeur aux décès liés à la pollution, représentant 6,67 millions ou près de trois décès sur quatre (74%) des 9 millions de décès totaux. Il existe deux principaux types de pollution de l’air. La pollution de l’air intérieure, associée à l’extrême pauvreté, est le résultat de la combustion de bois de chauffage, de biomasse, de charbon de bois ou de kérosène, généralement pour le chauffage et la cuisson. La pollution de l’air ambiant ou extérieur est principalement produite par l’industrialisation, les véhicules à pétrole, l’agriculture mécanisée et la production d’électricité.

Évaluation des politiques et des progrès

Malgré les efforts continus déployés par des individus, des groupes et des gouvernements nationaux engagés, le rapport actualisé montre que peu de progrès ont été réalisés contre la pollution dans la plupart des pays à revenu faible et intermédiaire (les pays riches ont montré une diminution constante des décès dus à la pollution). Il y a quelques exemples de réussite dans les PRFI, mais l’attention générale a été faible, tant dans le cadre des stratégies de développement des pays qu’avec l’aide au développement. Une attention urgente est nécessaire pour contrôler la pollution, en mettant l’accent sur la pollution atmosphérique et l’empoisonnement au plomb, ainsi qu’en mettant davantage l’accent sur les produits chimiques dangereux.

Résumé des recommandations de la Commission

La pollution est une menace planétaire. Ses moteurs, sa dispersion et son impact sur la santé transcendent les frontières nationales et exigent une réponse mondiale, notamment en se concentrant sur les pires problèmes: la pollution de l’air, la pollution chimique et la pollution par le plomb. Une interface science-politique formelle et soutenue à l’échelle mondiale peut éclairer les interventions, influencer la recherche et orienter le financement de l’aide. En outre, une transition massive et rapide de tous les combustibles fossiles vers une énergie propre et renouvelable peut être une stratégie efficace pour prévenir la pollution et ralentir le changement climatique, obtenant ainsi un double avantage pour la santé planétaire.

###

**Pour un accès sous embargo à l’article et au commentaire, veuillez consulter :** [**www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdate.pdf**](http://www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdate.pdf)

**Pour l’accès sous embargo à l’annexe, veuillez consulter :** [**www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdateAPPX.pdf**](http://www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdateAPPX.pdf)

**REMARQUE : LE LIEN CI-DESSUS EST RÉSERVÉ AUX JOURNALISTES; SI VOUS SOUHAITEZ FOURNIR UN LIEN POUR VOS LECTEURS, VEUILLEZ UTILISER CE QUI SUIT, QUI SERA MIS EN LIGNE AU MOMENT DE LA LEVÉE DE L’EMBARGO:** [**https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(22)00090-0/fulltext**](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(22)00090-0/fulltext)